

LA NOTE

VOLUME 5 N° 2 NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2022

O ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC



Partenaire de saison





DARREN LOWE VIOLON SOLO ÉMÉRITE

PRIX DE L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC (2008)

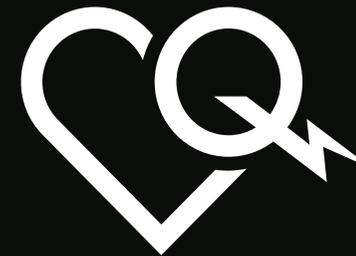
Nous souhaitons souligner la fructueuse carrière de Darren Lowe à l'Orchestre symphonique de Québec. D'abord violoniste de section pendant trois saisons, de 1978 à 1981, il occupa ensuite le prestigieux poste de violon solo de 1987 à 2018. Au fil du temps, le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, qui a travaillé sous la direction des cinq derniers directeurs musicaux de l'Orchestre : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel.

Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'Orchestre. Il a aussi su conquérir et émouvoir le public en lui faisant vivre des moments musicaux intenses. Nous conservons le souvenir de performances remarquables qui ont ponctué l'histoire de l'Orchestre. Les critiques et le public ont été séduits par son jeu sensible, raffiné et réfléchi, son coup d'archet énergique et élégant et ses interprétations profondément inspirées.

Darren Lowe est issu d'une famille où règne une riche tradition artistique. Au cours de ses études musicales, il fut amené à travailler auprès de quelques-uns des plus grands pédagogues du violon du XX^e siècle, dont Ivan Galamian, Sally Thomas, Joseph Gingold et Franco Gulli. Le parcours professionnel de Darren Lowe l'a ensuite propulsé vers une carrière de soliste et chambriste foisonnante et saluée par la critique, en plus de participer à plusieurs jurys nationaux et internationaux.

Darren Lowe a été lauréat de nombreux prix et distinctions et il a pris part à de multiples enregistrements à titre personnel ainsi qu'avec l'Orchestre, en plus d'en être le soliste invité à maintes reprises. En parallèle, ses activités en musique de chambre ont été marquées entre autres par une longue et abondante collaboration avec la pianiste Suzanne Beaubien. Darren Lowe est également très impliqué auprès de la relève. À cet égard, il a notamment laissé sa marque par son enseignement au Conservatoire de musique de Québec où il œuvre depuis 1992. Nous souhaitons longue vie à Darren, ainsi que de beaux projets et du succès dans tout ce qu'il entreprendra.

Complice de l'Orchestre symphonique de Québec



hydro
quebec
.com

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS

CARMINA BURANA 8
2 novembre 2022
Grand Théâtre de Québec

L'OISEAU DE FEU 16
20 novembre 2022
Grand Théâtre de Québec

LISE DE LA SALLE JOUE BEETHOVEN 22
7 et 8 décembre 2022
Grand Théâtre de Québec

NOËL EN CHŒUR 26
15 et 16 décembre 2022
Grand Théâtre de Québec

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LES MUSICIENS 4

NOS PARTENAIRES 28

NOS DONATEURS 2020-2021 29

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION et 50

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

LES BÉNÉVOLES et LES JEUNES MÉCÈNES 51

LA NOTE

Le programme symphonique de Québec
novembre / décembre 2022

Graphisme Catherine Robitaille
Révision linguistique Marie Chabot
Tirage 5 000 exemplaires

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.



Pour une expérience symphonique à son meilleur!
Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit. Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partager sur les réseaux sociaux. Les flashes, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org

LES MUSICIENS

YOAV TALMI chef émérite

PREMIERS VIOLONS

CATHERINE DALLAIRE violon solo (intérim)*
JULIE TANGUAY violon solo associé (intérim)*
CAROLINE BÉCHARD violon solo assistant (intérim)*
BENOIT CORMIER (en congé)
MICHIKO NAGASHIMA / ÉLISE CARON
FRANCE VERMETTE / SIMON BOIVIN
MIREILLE ST-ARNAULD / POSTES VACANTS

SECONDS VIOLONS

PIERRE BÉGIN solo*
ANNE-SOPHIE PAQUET assistant*
INTI MANZI*
FRANCE MARCOTTE / ESTEL BILODEAU
CHARLES BERNIER / MÉLANIE CHARLEBOIS
ETHAN BALAKRISHNAN / AH YOUNG KIM
RICHARD ZHENG

ALTOS

POSTE VACANT solo* / FRANK PERRON assistant*
CLAUDINE GIGUÈRE* / JEAN-FRANÇOIS GAGNÉ
SÉBASTIEN GRALL / MARY-KATHRYN STEVENS
VÉRONIQUE VANIER / POSTE VACANT

VIOLONCELLES

BLAIR LOFGREN solo* / RYAN MOLZAN assistant*
CARMEN BRUNO* / MARIE BERGERON
JEAN-CHRISTOPHE GUELPA / SUZANNE VILLENEUVE
DILIANA MOMTCHILOVA

CONTREBASSES

JEAN MICHON solo*
JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*
IAN SIMPSON / GRAHAM KOLLE
SHOU-HWA MA (en congé)

*À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

FLÛTES

JACINTHE FORAND solo (en congé)
GENEVIÈVE SAVOIE deuxième flûte et piccolo

HAUTBOIS

PHILIPPE MAGNAN solo
HÉLÈNE DÉRY deuxième hautbois et cor anglais

CLARINETTES

STÉPHANE FONTAINE solo
MARIE-JULIE CHAGNON deuxième clarinette et clarinette basse

BASSONS

MARLÈNE NGALISSAMY solo
MÉLANIE FORGET

CORS

MARJOLAINE GOULET solo (intérim)
MIKHAILO BABIAK co-solo (intérim)
ALEC MICHAUD-CHENEY (intérim)
ÉLISE TAILLON-MARTEL (intérim)
ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES

ANDRÉ DUBELSTEN solo
TRENT SANHEIM

TROMBONES

NICK MAHON solo
VLADISLAV KALINICHENKO
SCOTT ROBINSON trombone basse

TUBA

POSTE VACANT solo

TIMBALE

MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION

BRYN LUTEK solo

HARPE

ISABELLE FORTIER solo

O
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

JEUDI / 20 AVRIL 2023 / 19 H 30

LE REQUIEM DE VERDI

UNE ŒUVRE PROFONDÉMENT HUMAINE

C'est avec quatre des plus belles voix canadiennes et le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec que sera interprété le *Requiem* de Verdi, un «opéra en habits ecclésiastiques».

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec.

Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel.

À titre de directeur musical, Fabien Gabel a exploré davantage le répertoire français et présenté de grandes œuvres telles la *Troisième symphonie* de Saint-Saëns, la *Première symphonie* de Mahler, *La symphonie alpestre* de Strauss ou encore la *Neuvième symphonie* de Beethoven.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de grands chefs et de solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiù Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Renata Scotto, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre comme Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Emanuel Ax, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefèvre, Midori, Maxim Vengerov, James Ehnes et Renaud Capuçon.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels le Zoo musical® et la plateforme numérique éducative la Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres qui se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).

LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



FRANÇOIS MAGNAN (1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948 avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'OSQ dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'OSQ, en raison de son implication dans son succès jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'OSQ pendant sept décennies.



DARREN LOWE violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'OSQ en s'illustrant à titre de soliste, chambriste et musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.



YOAV TALMI chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)

Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval

Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), les enregistrements sur disque ainsi que la création contemporaine. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8, « des Mille »* de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1 000 exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.



La Maison Simons
est heureuse
de partager avec vous ces
précieux moments d'émotion
offerts par
l'Orchestre symphonique
de Québec.

Bonne soirée à tous!


Destination mode canadienne
depuis 1840

CARMINA BURANA

Concert présenté par


Dans le cadre des Mercredis classiques Hydro-Québec

MERCREDI 2 NOVEMBRE 2022 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Jean-Marie-Zeitouni chef
Tracy Dahl soprano
Benjamin Butterfield ténor
James Westman baryton
Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur
Maîtrise des petits chanteurs de Québec
Céline Binet et **Anne Gilbert** cheffes de chœur

PROGRAMME

SERGUEÏ PROKOFIEV
L'amour des trois oranges, suite symphonique, op. 33bis
I. Les ridicules
II. Le magicien Tchéliou et Fata Morgana jouent aux cartes
III. Marche
IV. Scherzo
V. Le prince et la princesse
VI. La fuite

CARL ORFF
Carmina Burana

Tracy Dahl soprano
Benjamin Butterfield ténor
James Westman baryton
**Maîtrise des petits chanteurs
de Québec**
**Chœur de l'Orchestre symphonique
de Québec**

Le chœur d'enfants présent ce soir a été préparé conjointement
par Céline Binet et Anne Gilbert.



JEAN-MARIE ZEITOUNI CHEF

Reconnu pour son style expressif et convaincant, sa fougue et son sens dramatique, Jean-Marie Zeitouni est l'un des plus brillants chefs d'orchestre de sa génération. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal en direction d'orchestre avec Raffi Armenian, en percussion et en écriture musicale, Jean-Marie Zeitouni est premier chef invité du Colorado Music Festival, partenaire artistique de l'Orchestre symphonique d'Edmonton et un collaborateur régulier de l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy et de l'Opéra national de Lorraine.

Au fil de sa fructueuse carrière, Jean-Marie Zeitouni a notamment été directeur artistique de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal (2011-2021), directeur musical du Colorado Music Festival (2014-2018), du Columbus Symphony en Ohio (2010-2015) et a collaboré étroitement pendant une douzaine d'années avec les Violons du Roy où il a occupé tour à tour les fonctions de chef en résidence, de chef associé et de premier chef invité.

Très en demande, autant dans le répertoire symphonique que lyrique, Jean-Marie Zeitouni s'est produit au Québec, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Brésil, en France, en Russie et à Hong Kong avec des orchestres et des compagnies tels que l'Orchestre symphonique et l'Opéra de Montréal, le Théâtre des Champs-Élysées, le Russian National Orchestra, le Glimmerglass Opera ou l'Orchestre philharmonique de Hong Kong. Il a de plus dirigé dans le cadre de prestigieux festivals tels que ceux de Lanaudière, du Domaine Forget ou du Mostly Mozart à New York.

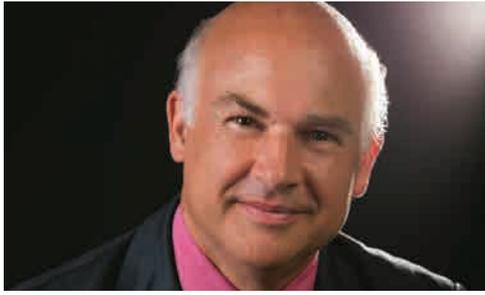


TRACY DAHL SOPRANO

Durant sa carrière, l'exceptionnelle soprano colorature canadienne Tracy Dahl est montée sur scène avec des compagnies prestigieuses comme les opéras Metropolitan, de San Francisco, Houston Grand, de Santa Fe et de Calgary, la Compagnie d'opéra canadienne, le Pacific Opera Victoria, la Scala (Milan) et le Théâtre du Châtelet (Paris). L'« incroyable soprano canadienne », connue pour son agilité et son registre vocal, valorise l'éducation en plus de son impressionnante carrière en enseignant le chant à l'Université du Manitoba.

Vétérane de l'opéra acclamée mondialement, Tracy Dahl a offert des prestations notamment avec le Philadelphia Orchestra pour une soirée de chansons de Gershwin, le Cleveland Orchestra au Blossom Festival, le New York Philharmonic à l'Avery Fisher Hall, le Vail Summer Music Festival, le Monterey Symphony pour la *Symphonie n° 8* de Mahler, le Manitoba Chamber Orchestra pour *Les illuminations* de Britten, le Melbourne Symphony Orchestra dans le cadre d'un concert, et les orchestres symphoniques de San Francisco et de St. Louis pour le *Messie* de Haendel. Sa discographie inclut *A Disney Spectacular* avec le Cincinnati Pops (Telarc), *Glitter and Be Gay* avec le Calgary Philharmonic (CBC), *A Gilbert and Sullivan Gala* avec le Winnipeg Symphony Orchestra (CBC) et *Love Walked in*, une collection de Gershwin avec le Bramwell Tovey Trio (Red Phone Box Company).

Née à Winnipeg, Tracy Dahl a commencé sa formation en chant à 12 ans, avec comme objectif une carrière en théâtre musical. En juillet 2017, elle a eu le grand honneur d'être nommée membre de l'Ordre du Canada pour ses accomplissements en tant que chanteuse d'opéra et pour son dévouement dans la formation de la prochaine génération de chanteurs canadiens.



BENJAMIN BUTTERFIELD TÉNOR

Encensé par la *New York Times* pour sa « voix claironnante et vibrante », Benjamin Butterfield est monté sur scène partout en Amérique du Nord, en Europe, au Moyen-Orient et en Asie pour des concerts, des opéras et des récitals.

Récemment, il a interprété la *Passion selon Saint Matthieu* et la *Messe en si mineur* de Bach avec le Bach Choir of Bethlehem en Pennsylvanie, *Lobgesang* de Mendelssohn pour le 50^e anniversaire du Chœur Saint-Laurent à Montréal, la *Messe en si mineur* de Bach avec le Vancouver Bach Choir et les *Hymnes du couronnement* de Haendel avec le Victoria Symphony sous Kathleen Allen. Parmi ses autres prestations, on compte le *Messie* avec le Houston Symphony sous Nicholas McGegan, *Afghanistan: Requiem for a Generation* avec le Calgary Philharmonic, le *Kaddish Requiem* (Stankovych) avec l'Orchestre symphonique de Hambourg à Kyiv, en Ukraine, sous Oksana Lyniv, et le *Requiem* de Mozart avec le Baltimore Symphony sous Marin Alsop. Ayant réalisé de multiples enregistrements, Benjamin Butterfield peut aussi être entendu avec l'Ukrainian Art Song Project (Toronto), les American Bach Soloists (San Francisco), le Bach Choir of Bethlehem (Pennsylvanie), ainsi que sur un récent enregistrement de musique de Petr Eben pour la maison de disques Centaur.

Directeur du département de chant de l'école de musique de l'Université de Victoria, Benjamin Butterfield a été reconnu par Opera Canada, qui lui a décerné un prix Ruby pour ses contributions en tant que chanteur et pédagogue. Il a été nommé membre de la Société royale du Canada et est lauréat d'un prix Craigdarroch de l'Université de Victoria pour l'excellence artistique. Il a aussi été professeur invité pour des programmes d'été de formation en chant : Opera Nuova (Edmonton), Valley Opera Summer Intensive (Kelowna), Institut canadien d'art vocal (Montréal), Orford Musique (Sherbrooke), Yellow Barn (Vermont) et Amalfi Coast Music Festival (Italie). Il est codirecteur de l'Ukrainian Art Song Summer Institute (Toronto).



JAMES WESTMAN BARYTON

Que ce soit en chanson, en concert ou à l'opéra, la passion et le talent du baryton James Westman donnent une dimension supplémentaire à ses prestations autour du monde. Ses récents projets comprennent *Rigoletto* pour l'Opéra de Montréal, Germont dans *La traviata* pour l'Edmonton Opera et le Pacific Opera Victoria, la *War Requiem* de Britten pour le Colorado Symphony et l'Orchestre du Centre national des arts, *Carmina Burana* pour le Grant Park Festival de Chicago, le rôle-titre dans *Nabucco* pour l'Opéra de Québec, la *Symphonie n° 9* de Beethoven pour le Vancouver Symphony, *Riel*, *Heart of the North* à Winnipeg et *Child of our Time* de Tippett pour le Chorus Niagara. Bientôt, James Westman interprétera le rôle-titre de *Rigoletto* avec l'Opéra San Antonio, un concert des chansons d'opéra préférées du Manitoba Opera et différentes œuvres en concert avec l'Orchestre symphonique de Québec, le Kitchener-Waterloo Symphony et le Victoria Symphony.

Les moments marquants de sa carrière comprennent *Carmina Burana* pour les orchestres symphoniques de St. Louis et de Vancouver, le *Requiem* de Brahms avec l'Orchestre symphonique de Québec, *L'assedio di Calais* avec l'Odyssey Opera à Boston et le rôle de Germont dans *La traviata* avec le Manitoba Opera. James Westman, plusieurs fois nominé aux prix Grammy et Juno, a triomphé dans le rôle emblématique de Sir John A. MacDonald dans *Louis Riel* de Somers à Toronto, Ottawa et Québec, une production qui célébrait le 150^e anniversaire du Canada. Ses succès sur la scène continuent de se multiplier, et il a joué avec plusieurs des plus grands orchestres du monde; *Le Messie* à lui seul l'a amené à collaborer avec le New York Philharmonic, le Toronto Symphony, le San Francisco Symphony, le Baltimore Symphony et le Detroit Symphony.



CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec permet aux mélomanes d'entendre chaque année de grands ouvrages de musique chorale avec orchestre. Au cours de son existence, l'ensemble a participé à l'exécution d'œuvres phares du répertoire comme *Le Messie* de Haendel, les passions selon saint Jean et saint Matthieu de Bach, *La Création* et *Les saisons* de Haydn, les requiem de Mozart, Brahms, Verdi et Fauré, de nombreuses messes de Mozart et Haydn, la *Neuvième symphonie* de Beethoven, les *Carmina Burana* de Orff et plusieurs symphonies de Mahler. Le groupe a en outre assuré la création d'œuvres québécoises dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La messe sur le monde* de Clermont Pépin et *ARTE!* de Denis Gougeon. En mai 2011, le Chœur donnait la première mondiale du *De Profundis* de Yoav Talmi.

Le Chœur a remporté plusieurs prix Opus, notamment pour la *Symphonie n° 3*, « *Kaddish* », de Bernstein, en 2006, et la *Symphonie* « *Des Mille* » de Mahler, présentée de façon triomphale en mars 2008 devant quelque 12 000 spectateurs. Au cours des dernières saisons, le Chœur a démontré sa polyvalence dans des productions aussi diverses que *Hollywood*, *L'opéra au Palais*, l'œuvre chorale *Cœur* de Gilles Bellemare, la *Symphonie des jeux vidéo* de Maxime Goulet et le *Psaume 47* de Florent Schmitt.



DAVID ROMPRÉ CHEF DE CHŒUR

D'abord chanteur, puis directeur artistique et musical des Rhapsodes, et chef du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, David Rompré contribue directement à la vitalité de la musique chorale dans la région de Québec depuis plus de 30 ans.

Après avoir obtenu sa maîtrise en musique à l'Université Laval, il a travaillé la technique vocale et l'interprétation en Suisse, auprès des ténors de réputation internationale Hugues Cuénot et Nicolai Gedda. Il a de plus effectué un stage en direction au Metropolitan Opera de New York.

À la tête du Chœur de l'OSQ depuis 2003, il a dirigé et préparé plus d'une quarantaine de concerts, des œuvres majeures du répertoire choral symphonique, dont les mémorables *Symphonie* « *Des Mille* » de Mahler qui réunissait 800 choristes et *Carmina Burana* de Orff sur les plaines d'Abraham devant plus de 70 000 spectateurs, sous la direction de Yoav Talmi, en 2008, et le grandiose *Psaume XLVII* de Florent Schmitt, sous la direction de Fabien Gabel, en 2019.

La saison dernière, les réalisations de David Rompré comprenaient la direction de trois concerts avec le Chœur Les Rhapsodes, notamment la première présentation en Amérique de *La Creación* de Martin Palmeri et *Le pèlerinage de la rose* de Schumann. Avec l'Orchestre symphonique de Québec, dans des conditions tout à fait exceptionnelles liées à la pandémie, il a préparé le Chœur pour la représentation de la 9^e *Symphonie* de Beethoven. En juin dernier, David Rompré et le Chœur de l'OSQ au grand complet étaient réunis alors qu'il dirigeait un concert émouvant offert au public de Québec au Palais Montcalm.

Avec l'Orchestre, il dirigera en décembre le Chœur de l'OSQ pour le concert de Noël ainsi que le *Requiem* de Verdi programmé en avril 2023.



CHAMPLAIN
cuisine découverte

Le Champlain propose une vision moderne de la gastronomie inspirée par le respect du produit d'ici. Découvrez la cuisine de notre nouveau chef Hugo Coudurier.



Réservez dès maintenant
418 692-3861
Restaurantchamplain.com

Situé au Fairmont
Le Château Frontenac



MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC

La Maîtrise des petits chanteurs de Québec a permis à des générations d'enfants de prendre goût à la musique et de participer à la vie culturelle de la capitale nationale. Chaque année, quelque 200 élèves de la 1^{re} année du primaire à la 5^e année du secondaire participent à un programme arts-études qui enrichit leur expérience éducative d'une solide formation musicale. Les petits chanteurs ont aussi l'occasion de chanter régulièrement sur des scènes prestigieuses, au Québec et à l'étranger.

Dans le contexte d'un programme arts-études en partenariat avec le Centre de services scolaire de la Capitale, les chanteurs de la Maîtrise bénéficient d'une formation vocale et instrumentale diversifiée à l'école Anne-Hébert.

Des tournées musicales et culturelles sont proposées tous les deux ans aux petits chanteurs. Ces voyages leur font vivre cette expérience exceptionnelle de chanter dans des endroits aussi prestigieux que la cathédrale de Salzbourg, la Sagrada Familia, la basilique Saint-Pierre de Rome, la cathédrale San Bartolomeo à Milan, la cathédrale de Westminster, la cathédrale de Cologne et la cathédrale Notre-Dame de Paris.

CÉLINE BINET CHEFFE DE CHŒUR

Céline Binet est détentrice d'une maîtrise en éducation musicale de l'Université Laval. Elle a étudié le piano avec M^{me} Anna-Marie Globenski, l'orgue avec M. Claude Lagacé et la direction chorale avec M^{me} Chantal Masson-Bourque. En 2006, elle obtient un certificat de 2^e cycle en direction chorale de l'Université de Sherbrooke sous la direction de M. Iwan Edwards.

Déjà à 15 ans, elle devient organiste à l'église Saint-Louis de Courville, poste qu'elle occupera pendant 30 ans et auquel s'ajoute la direction musicale de plusieurs chœurs d'enfants et d'adultes. Pendant ces années, elle donne également des cours privés et accompagne plusieurs solistes et petits ensembles vocaux et instrumentaux.

En 1992, elle fait ses débuts à la Maîtrise de Québec comme professeure de piano. Six ans plus tard, elle occupe les postes de directrice artistique et musicale ainsi que de coordonnatrice de l'option chant choral comme spécialiste en musique à l'école Anne-Hébert.

En juin 2021, elle prend sa retraite du Centre de services scolaire de la Capitale, devient directrice générale de la Maîtrise des petits chanteurs de Québec et poursuit son rôle de coordonnatrice pour le programme chant choral en collaboration avec la direction de l'école Anne-Hébert. Soutenue par une équipe musicale compétente et passionnée, la Maîtrise entreprend sa 107^e année de formation musicale.

ANNE GILBERT CHEFFE DE CHŒUR

Dès son tout jeune âge, Anne Gilbert s'est intéressée au chant et particulièrement au chant choral. À 9 ans, elle a commencé à chanter avec la Maîtrise des petits chanteurs de Québec et elle a poursuivi ses études au sein de ce groupe jusqu'à l'âge de 16 ans.

Anne a poursuivi sa formation musicale au Cégep de Sainte-Foy en chant, puis à l'Université Laval en éducation musicale. Elle a entamé, à l'automne 2020, une maîtrise en direction chorale à l'université de Sherbrooke, campus de Longueuil, sous la direction de Robert Ingari.

En 2006, le Chœur Ad Vitam a été créé et elle en est devenue la cheffe de chœur. Anne a pris la relève de la chorale paroissiale de l'Oratoire Saint-Joseph de Québec en 2010. Depuis septembre 2014, elle est directrice musicale de l'émission *Le jour du Seigneur* à ICI Radio-Canada télé. Elle chante également comme soprano lors de différents événements.

Anne Gilbert a le bonheur de travailler comme enseignante à la Maîtrise des petits chanteurs de Québec, école qui a vu naître sa passion. De cette façon, elle peut transmettre aux jeunes son grand amour pour la musique.

SERGUEÏ PROKOFIEV (1891-1953)
L'AMOUR DES TROIS ORANGES.
SUITE SYMPHONIQUE

Un titre comme *L'amour des trois oranges* a quelque chose d'intrigant, mais, après tout, au XX^e siècle, tout est possible. Après les *Faust* ou les *Carmen* de ce monde, il fallait bien se réinventer. Et pourtant, si l'opéra de Prokofiev fut créé en 1921, le conte qui sert de trame à cet ouvrage remonte au XVIII^e siècle, à l'année 1761, plus précisément. Son auteur est le grand dramaturge italien Carlo Gozzi, réputé pour ses comédies entremêlant féerie et merveilleux. C'est notamment Gozzi qui inspira le *Turandot* de Puccini.

Au cours d'un bal chez le roi de Trèfle, une sorcière condamne le jeune prince qui s'est moqué d'elle à partir à la recherche de trois oranges. Le prince arrive à repérer leur gardienne, une cuisinière grincheuse qui assomme d'une énorme louche tous ceux qui tentent de pénétrer dans son jardin. Après bien des péripéties, le prince fait la conquête des trois oranges. En pelant l'une d'elles, le jeune homme découvre une princesse qu'il épouse!

Comme l'opéra est écrit en style déclamatoire, sans airs véritables, comme *Pelléas et Mélisande* de Debussy, l'essentiel de l'expression dramatique est assumé par l'orchestre. De cette longue trame symphonique, Prokofiev a extrait divers épisodes pour former une suite orchestrale comptant six numéros. « Les ridicules » fait partie du prologue et présente le défilé des personnages, ce qui donne à ce mouvement des allures bouffonnes. Suit la « Scène infernale » où un magicien joue aux cartes avec la sorcière. Autour d'eux, bourdonnent des diabolins qui vont dans tous les sens, ce que la musique traduit avec brio. La brève et très célèbre « Marche » constitue une sorte de leitmotiv de l'opéra puisqu'on l'entend à quelques reprises. Après un appel de trompette, on assiste à un délicieux épisode

à la fois ironique et bonhomme. Ce morceau est l'un des *hits* de Prokofiev. Lui succède le savoureux « Scherzo » où l'on passe rapidement du *pianissimo* au *fortissimo*, et où l'on entend hurler des cors pendant la fuite du prince, parti conquérir les trois oranges. Puis, un superbe duo d'amour entre le prince et la princesse est entendu, pièce marquée par les sonorités diaphanes et soyeuses des cordes en sourdine. Pour finir, « La fuite » – où les méchants disparaissent sous la terre – renoue avec la bouffonnerie.

CARL ORFF (1895-1982)
CARMINA BURANA

C'est à l'Opéra de Francfort, le 8 juin 1937, que fut créée *Carmina Burana* de Carl Orff, une œuvre d'une originalité singulière qui devait assurer une gloire immédiate et durable à son auteur. Alors âgé de 41 ans, Orff n'avait encore produit aucun ouvrage marquant, bien que sa méthode d'enseignement de la musique aux enfants ait déjà commencé à lui apporter une notoriété certaine.

Quelques années avant de s'attaquer à la composition de ces tableaux musicaux hors du commun, Orff s'était familiarisé avec certains manuscrits médiévaux découverts en 1803 au monastère bénédictin de Beuren en Bavière (d'où le titre de l'œuvre, qui signifie tout simplement « chants de Beuren »). On y trouve de nombreux poèmes, apparemment écrits par des goliards (clercs contestataires, souvent itinérants), parfois des ecclésiastiques défringués ou des étudiants. Ces poèmes sont en latin, en vieil allemand et en ancien français et traitent des caprices de la chance – ou mieux : la « fortune », sujet cher aux auteurs médiévaux – de la richesse, du caractère éphémère de la vie, de la joie que procure le retour du printemps, des plaisirs du vin, de la bonne chère, du jeu, des amours et de la luxure. Certaines enluminures du manuscrit avaient frappé l'imagination du compositeur, dont la

célèbre roue de fortune qui, selon la philosophie médiévale, gouverne l'existence humaine. Orff eut ainsi l'idée d'encadrer symboliquement sa cantate avec le « O Fortuna », entendu, au début et à la fin de l'ouvrage.

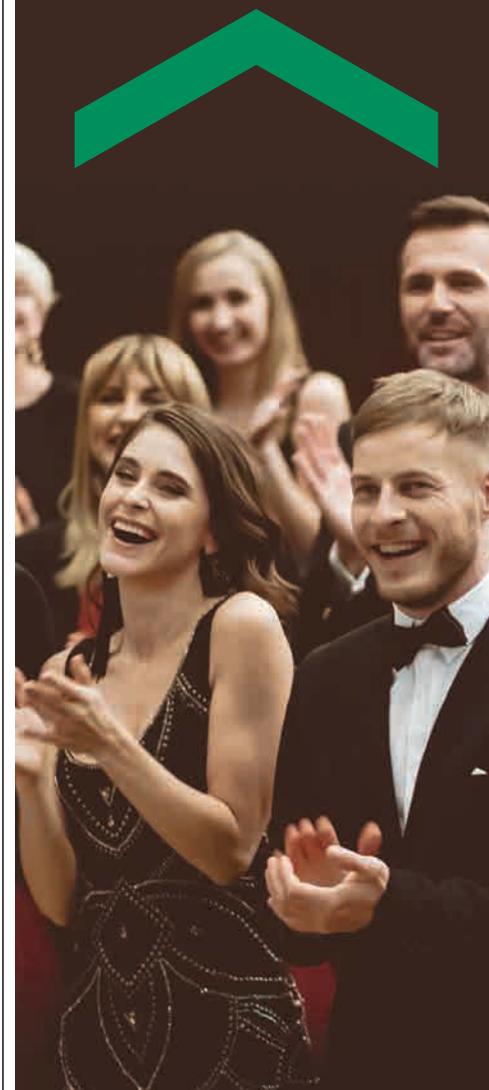
Le compositeur a regroupé ses textes en trois grands volets. Le premier rend hommage à la nature qui s'éveille, d'abord par des chants au printemps (*Primo vere*), puis par la douceur invitante de la forêt et des champs (*Uf dem Anger*). Un second tableau nous conduit à la taverne (*In taberna*) où passent tour à tour le désir, la joie, la rage et le désespoir des buveurs avinés. Enfin, une voluptueuse *Cour d'amours* clôt ce triptyque, avant le retour de l'hymne à la « fortune, impératrice du monde ».

Orff a choisi de mettre en valeur le sens premier des textes, sans chercher à reproduire le style musical de l'époque à laquelle ils remontent. L'auditeur moderne ressent donc de manière très directe le langage de cette partition, essentiellement caractérisé par des mélodies simples, parfois délibérément primitives et ingénues, et des rythmes étourdissants (pour Orff, comme pour Stravinski qui, avec ses *Noces*, a pu exercer une certaine influence sur *Carmina Burana*, le rythme constitue l'élément central de la musique). D'un accès immédiat et efficace, la partition de *Carmina Burana* est revêtue d'une orchestration somptueuse et recherchée, particulièrement riche à l'égard de l'abondante percussion.

Plusieurs films, séries télé et publicités donnent à entendre la pièce la plus célèbre de la cantate, « O Fortuna ». Mentionnons le *Excalibur* de John Boorman, *The Doors* et *Natural Born Killers*, tous deux d'Oliver Stone et *The General's Daughter* de Simon West avec John Travolta. Pier Paolo Pasolini a utilisé le « Veris leta facies » dans la scène des supplices de son dernier film, *Salò ou les 120 journées de Sodome*.

 **Desjardins**

**Partenaire de
la culture au
centre-ville
de Québec**



Partons la
saison sur une
bonne note.

À nouveau cette année, nous sommes ravis de collaborer en tant que partenaire à la programmation de l'Orchestre symphonique de Québec. Entre doyens, il est tout à fait naturel pour BMO d'aider cet orchestre d'envergure internationale à mettre de la musique dans la tête et le cœur de tous les mélomanes.

Bons spectacles.



L'OISEAU DE FEU PLACE AU TALENT, PLACE À LA JEUNESSE!

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2022 / 14 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Dionysis Grammenos chef
Kerson Leong violon
Nicolas Jobin animateur

PROGRAMME

CLAUDE DEBUSSY
Prélude à l'après-midi d'un faune

ÉDOUARD LALO
Symphonie espagnole, op. 21
I. Allegro non troppo
II. Scherzando : Allegro molto
III. Intermezzo : Allegretto non troppo
IV. Andante
V. Rondo

Kerson Leong violon

ANA SOKOLOVIĆ
Ringelspiel

IGOR STRAVINSKI
L'oiseau de feu, suite 1919
I. Introduction
II. L'oiseau de feu et sa danse
III. Ronde des princesses
IV. Danse infernale du roi Kastchei
V. Berceuse
VI. Final

Kerson Leong joue sur un violon Guarneri del Gesude 1741, gracieuseté du Groupe Canimex de Drummondville.



DIONYSIS GRAMMENOS CHEF

Reconnu par *Die Welt* comme une étoile montante, le jeune chef grec Dionysis Grammenos a fait ses débuts avec le Vienna Chamber Orchestra à l'âge de 21 ans. Il a récemment travaillé au Konzerthaus de Berlin, il s'est produit avec les Cameristi Della Scala et la soliste Khatia Buniatishvili, de même qu'avec le Athens State Orchestra à l'occasion du 200^e anniversaire de la révolution grecque. Il a également collaboré avec Renaud Capuçon, en dirigeant les Cameristi Della Scala pour le *Concerto pour violon* de Mendelssohn. Il a récemment assumé le poste de directeur artistique du Corfu International Festival, et fera ses débuts avec l'Orchestre national belge à l'occasion d'un programme d'œuvres de Ravel et Debussy.

En 2016, il a reçu une bourse attribuée par le Aspen Music Festival, où il a dirigé une série de concerts comprenant du répertoire symphonique et opératique. Il a également été choisi par David Zinman pour diriger le Tonhalle-Orchester Zürich à l'occasion de sa classe de maître annuelle. Grammenos a été encadré par des mentors tels que Bernhard Haitink, Patrick Summers et Robert Spano. Passionné par l'opéra, il a fait ses débuts à Würzburg dans *Gianni Schicchi* de Puccini, et a dirigé un programme de gala d'opéra incluant *Le nozze di Figaro* et *Don Giovanni* avec le Greek Youth Symphony Orchestra.

Dionysis Grammenos a été honoré au Leonardo da Vinci World Award of Arts et a reçu la médaille d'or de la Ville d'Athènes. Il a été choisi pour le programme European Young Leaders de 2018, sous le mentorat de Jean-Claude Juncker. Le programme vise à promouvoir l'identité européenne en associant des talents prometteurs à des projets qui façonneront le futur de l'Europe.



KERSON LEONG VIOLON

Kerson Leong a fait une entrée remarquée dans le monde de la musique en 2010 en remportant le très convoité Premier Prix junior au prestigieux concours Yehudi-Menuhin. Depuis, le jeune violoniste canadien a étonné et conquis ses collègues musiciens de même que le public du monde entier grâce à sa maîtrise exceptionnelle et novatrice de son instrument, à sa capacité naturelle à transmettre les émotions les plus subtiles et à l'indéniable charisme de ses prestations sur scène.

Kerson Leong a joué dans quelques-unes des salles de concert les plus prestigieuses du monde : le Stern Auditorium du Carnegie Hall, l'Auditorium du Louvre, le Wigmore Hall de Londres et le Centre national des arts du spectacle de Pékin. Il est régulièrement invité à se produire en tant que soliste, ayant joué avec des ensembles tels que l'Orchestre philharmonique royal (RPO), l'Orchestre de chambre de Vienne, l'Orchestre Métropolitain de Montréal, l'Orchestre symphonique de Vancouver et l'Orchestre du Centre national des arts du Canada.

Au cours de la saison 2018-2019, Kerson Leong a été nommé artiste en résidence à l'Orchestre Métropolitain de Montréal sous la direction de Yannick Nézet-Séguin.

Kerson Leong a fait paraître Bis en 2016, son premier album pour Analekta, présentant une sélection de rappels appréciés des violonistes d'hier et d'aujourd'hui. Un album salué par la critique. Il a enregistré *Visions* de John Rutter, avec le compositeur lui-même et l'Aurora Chamber Orchestra pour Collegium Records.

Il a été nommé Révélation Radio-Canada 2014-2015 en musique classique.

CARTE PRIVILÈGES DE L'ORCHESTRE

DÉCOUVREZ NOS PARTENAIRES

Saviez-vous qu'à titre d'abonné de l'Orchestre, vous avez droit à plusieurs avantages exclusifs, dont notre **Carte privilèges**? Celle-ci permet d'obtenir des réductions sur vos achats chez plusieurs de nos partenaires!

Certaines restrictions s'appliquent.



15% de réduction



Tarif spécial de 19\$



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



20% de réduction



20% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% à 25% de réduction

Jean-Philippe
SYLVESTRE

– Liszt, Ravel et Beethoven –

RÉCITAL DE PIANO

11 novembre / 19 h 30
Palais Montcalm

Billetterie : 418 641-6040

NOTES ANALYTIQUES

PAR BERTRAND GUAY

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

En 1894, Debussy fait créer son *Prélude à l'après-midi d'un faune*, point de départ d'un important renouveau musical. En 110 mesures à peine (qui correspond au nombre de vers du poème de Mallarmé), cette œuvre trace la voie à un tout nouveau monde expressif et aborde des territoires inexplorés. C'est un poème de Stéphane Mallarmé, *L'après-midi d'un faune*, datant de 1876, qui servit de source d'inspiration à Debussy et qui peut se résumer en quelques mots : un faune s'éveille et aperçoit deux nymphes qu'il tente de séduire; devant leur indifférence, il retourne à sa rêverie érotique. Debussy ne chercha pas à transposer les différents épisodes du poème en musique, mais tenta plutôt d'en recréer l'atmosphère suggestive, comme en témoigne l'introduction qu'il fit paraître dans le programme : « La musique de ce *Prélude* est une illustration très libre du beau poème de Mallarmé; elle ne prétend pas en être une synthèse. Il s'agit plutôt de fonds successifs sur lesquels se meuvent les désirs et les rêves du faune dans la chaleur de cet après-midi. »

C'est notamment cette conception qui devait valoir à Debussy l'étiquette d'impressionniste qu'il a pourtant toujours rejetée. Il est vrai que, tout au long de la pièce, la musique fait davantage appel à l'imagination de l'auditeur (les symbolistes auxquels Mallarmé appartient s'inspirent notamment du rêve) qu'à sa raison ou à son émotion, et en ce sens, certains rapprochements avec les contours flous et les couleurs mouvantes de la peinture impressionniste ne paraissent pas incongrus.

L'œuvre s'ouvre par le thème du faune, thème évasif, relâché, fluide et souple, joué par la flûte seule qui représente à la fois le faune, l'instrument dont il joue et la sensualité de ses songes. À la quatrième mesure, la harpe et les cors lui font écho et nous plongeant dans la lumière de l'après-midi, évoquant les bruits de la forêt ou les brumes qui se déplacent lentement dans l'air. Tout au long de l'œuvre, le thème du faune revient de façon constamment variée.

La couleur même de la flûte, par sa prégnance, devient un élément structurel de l'œuvre ajoutant, pour l'une des toutes premières fois de l'histoire, le timbre aux supports traditionnels de la musique (rythme, mélodie, harmonie). Une section contrastante suit, où le hautbois se fond dans la partie de flûte, conduisant à une certaine tension dramatique. Le pipeau du faune retentit ici et là (donnant lieu aux différentes variations), et ce, tout au long de la pièce. L'harmonie repose sur la modalité plus que la tonalité. La clarinette introduit un passage marqué par davantage d'intensité. Mais tout se calme bientôt. Puis clarinette et hautbois, à l'unisson, chantent capricieusement, parfois avec une certaine emphase. On remarque les cordes plus véhémentes. Des cymbales antiques tintent délicatement à la fin, mettant un terme à cette vision fugace.

ÉDOUARD LALO (1823-1892)
SYMPHONIE ESPAGNOLE

Lalo appartient à ces compositeurs français du XIX^e siècle qui ont réussi dans tous les domaines, qu'il s'agisse de l'opéra, du ballet, de la musique symphonique, de la mélodie ou de la musique de chambre. Orchestrateur doué, mélodiste étonnant et, surtout, maître du rythme et de l'harmonie, il a contribué à ouvrir la voie à l'impressionnisme. Des compositeurs comme Fauré, Chausson, Dukas et Debussy l'admiraient et Chabrier a même affirmé que « sans *Namouna*, [ballet de Lalo] *España* n'aurait pas existé ».

Il se trouve précisément que Lalo, dont les ancêtres étaient d'origine ibérique, fut l'un des pionniers de la mode de l'exotisme qui gagna la France durant la seconde moitié du XIX^e siècle. La *Symphonie espagnole* fut créée en février 1875, soit un mois avant l'opéra *Carmen* de Bizet. Elle fut écrite à la demande de Pablo de Sarasate, le grand virtuose, qui en assura la création et la diffusion. Il s'agit d'une forme hybride tenant davantage du concerto que de la symphonie. Bien ou mal nommée, cette œuvre n'en est pas moins un chef-d'œuvre, et c'est tout ce qui compte.

NOTES ANALYTIQUES
(SUITE)

La *Symphonie espagnole* comprend cinq mouvements, chacun offrant au soliste de belles occasions de briller. Le premier est construit sur deux thèmes inspirés du folklore espagnol, le premier robuste, le second plus mélancolique. Un *scherzando* rieur lui fait suite, dans lequel on peut reconnaître certains rythmes de danse espagnole. Le violon a l'air de paraphraser la partie orchestrale, passablement autonome. Un vigoureux *intermezzo*, très soigné du point de vue rythmique, tient lieu de mouvement central. Suit un *Andante* d'abord sombre, presque lugubre; mais ce climat change peu à peu, cédant à la tendresse, voire à la passion. La partie de violon se veut délibérément « gitane » par moments. Quant au rondo final, c'est un morceau de pur plaisir où le violon autant que l'orchestre s'en donnent à cœur joie. Le compositeur joue en quelque sorte avec les nerfs de l'auditeur en répétant un même motif pas moins de 13 fois, avant que le violon ne fasse son entrée, énonçant un thème qui a des allures vaguement folkloriques. Ce finale est une véritable démonstration de joie et d'exubérance, où le violon fait montre d'une grande virtuosité, sans toutefois tomber dans le concert-spectacle. Il s'oublie toutefois quelque peu dans les dernières mesures – finale oblige – pour notre plus grand plaisir.

ANA SOKOLOVIĆ (NÉE EN 1968)
RINGELSPIEL

Ana Sokolović a d'abord étudié la composition dans sa Yougoslavie natale avant d'émigrer à Montréal en 1992, pour y poursuivre ses études à l'Université de Montréal où elle a obtenu sa maîtrise sous la direction de José Evangelista. Elle y est elle-même maintenant professeure de composition. Ses œuvres ont été entendues partout au Canada ainsi qu'en Europe, de l'Islande à l'Ukraine.

Voici ce que la compositrice nous dit au sujet de *Ringelspiel* :

« *Ringelspiel* est la première œuvre que l'Orchestre du CNA m'a commandée. *Ringelspiel* signifie en allemand "manège" et est similaire au mot *Ringispil* dans ma langue maternelle, le serbe. Cette pièce de 15 minutes est composée

de cinq courtes sections reliées entre elles : le manège mécanique, le manège aux pieds lourds, la ballerine du manège, le manège mécanique et le manège brisé.

« Pour moi, et pour la plupart d'entre nous, un manège rappelle des souvenirs d'enfance et suscite des réactions émotionnelles de nostalgie et de naïveté. En outre, je me suis inspirée des aspects mécaniques d'un manège – sa simplicité de mouvement, son mouvement circulaire et son statut d'icône de l'ère de la machine. »

Dans *Ringelspiel*, Sokolović emploie plusieurs techniques non conventionnelles inspirées de Stravinski, en guise de préambule à la dernière œuvre au programme, *L'oiseau de feu*.

IGOR STRAVINSKI (1882-1971)
L'OISEAU DE FEU (SUITE 1919)

L'oiseau de feu fut créé à Paris avec un très grand succès par les Ballets russes de Serge de Diaghilev le 25 juin 1910, sous la direction musicale de Gabriel Pierné et dans une chorégraphie de Michel Fokine. Cette œuvre devait constituer le premier des trois grands ballets – avec *Petrouchka* et *Le sacre du printemps* – qui, en trois ans à peine, consacrèrent la prééminence du jeune Stravinski dans la musique du XX^e siècle.

Le programme de la première résumait ainsi l'action, adaptée par Michel Fokine qui réalisa également la chorégraphie : « Ivan Tsarévitch voit un jour un oiseau merveilleux, tout d'or et de flammes; il le poursuit sans pouvoir s'en emparer, et ne réussit qu'à lui arracher une de ses plumes scintillantes. Sa poursuite l'a mené jusque dans les domaines de Kastchei l'immortel, le redoutable demi-dieu qui veut s'emparer de lui et le changer en pierre, ainsi qu'il le fit déjà avec maint preux chevalier. Mais les filles de Kastchei et les 13 princesses, ses captives, intercèdent et s'efforcent de sauver Ivan Tsarévitch. Survient l'oiseau de feu, qui dissipe les enchantements. Le château de Kastchei disparaît, et les jeunes filles, les princesses, Ivan Tsarévitch et les chevaliers délivrés s'emparent des précieuses pommes d'or de son jardin. »

Diaghilev, qui venait tout juste de mettre sa compagnie sur pied, avait d'abord passé la commande de *L'oiseau de feu* à Anatole Liadov (1855-1914). Musicien apprécié et respecté, Liadov s'était déjà inspiré de contes russes dans plusieurs de ses œuvres (*Baba-Yaga*, *Kikimora*, etc.) et il semblait tout désigné pour la composition de *L'oiseau de feu*. Mais comme il tardait à se mettre au travail, Diaghilev lui retira poliment sa commande et se tourna sans hésitation vers Stravinski, même si le jeune compositeur n'avait encore produit aucun ouvrage d'une telle envergure. Ce coup d'audace devait largement payer de retour, tout en ouvrant au musicien les portes de la prodigieuse carrière que l'on sait. Diaghilev avait d'ailleurs eu ce commentaire prophétique au cours des répétitions : « Notez-le bien : voici un homme à la veille de la gloire ».

La partition de *L'oiseau de feu* doit encore beaucoup au maître vénéré de Stravinski, Rimski-Korsakov, à qui elle est dédiée de façon posthume. Son langage musical s'enracine partiellement dans le XIX^e siècle du groupe des Cinq, auquel appartenait Rimski, mais laisse poindre les innovations des ouvrages à venir. L'orchestration chatoyante est assurément le fruit des années d'apprentissage chez Rimski-Korsakov, mais l'harmonie tend déjà vers le style de Debussy et de Ravel, et le traitement rythmique s'avère tout à fait original, annonçant le Stravinski de la maturité.

L'ouvrage respecte rigoureusement le découpage et la progression dramatiques. Les personnages sont clairement caractérisés et les atmosphères des différentes scènes merveilleusement bien rendues. Tout ce qui est lié à l'évocation de la magie et du surnaturel, entre autres, est particulièrement réussi. La deuxième, réalisée en 1919, est de loin la plus souvent donnée au concert, les cinq morceaux qui la composent étant les plus « accrocheurs » de la partition et – considération pratique – faisant appel à une instrumentation moins chargée que le ballet original.

Moments
précieux

CHARTWELL
DOMAINE DE BORDEAUX
2140, chemin Saint-Louis
Québec • 581 781-8691

CHARTWELL
APPARTEMENTS
DE BORDEAUX
2142, chemin Saint-Louis
Québec • 581 781-8693

CHARTWELL.COM



CHARTwell
résidences pour retraités



Nous saluons le talent des artistes d'ici.

Ensemble, continuons à bâtir une collectivité créative et inclusive.



La CDPQ est fière d'être partenaire des Matins en musique de l'Orchestre symphonique de Québec.

LISE DE LA SALLE JOUE BEETHOVEN DEUX CONCERTOS, DE LA TENDRESSE À L'EXUBÉRANCE

Le concert du 8 décembre est présenté par :



Dans le cadre des Matins en musique CDPQ

MERCREDI 7 DÉCEMBRE 2022 / 20 H
JEUDI 8 DÉCEMBRE 2022 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Adrien Perruchon chef
Lise de la Salle piano

PROGRAMME

JEAN SIBELIUS
Le cygne de Tuonela, op. 22, n° 2*

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour piano n° 4 en sol majeur, op. 58
I. Allegro moderato
II. Andante con moto
III. Rondo : Vivace

Lise de la Salle piano

ENTRACTE

BÉLA BARTÓK
Concerto pour orchestre, BB 123
I. Introduzione : Andante non troppo – Allegro vivace
II. Giuoco delle coppie : Allegretto scherzando*
III. Elegia : Andante non troppo*
IV. Intermezzo interrotto : Allegretto
V. Finale : Pesante – Presto

*Ces pièces seront jouées uniquement au concert du 7 décembre.



Le 8 décembre dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.



ADRIEN PERRUCHON CHEF

Lors de ses débuts extraordinaires avec l'Orchestre philharmonique de Radio France à l'auditorium de la Maison de la radio à Paris, Adrien Perruchon a prouvé sans l'ombre d'un doute qu'il avait un immense talent pour diriger ses collègues musiciens et obtenir des résultats musicaux incroyables. Il a travaillé avec des orchestres comme le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national de Lyon, la Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Düsseldorfer Symphoniker, le WDR Funkhausorchester, le NDR Radiophilharmonie Hannover, le Brussels Philharmonic, le Symfonieorkest Vlaanderen, l'Ulster Orchestra, l'Orchestre symphonique de Tokyo, le Mozarteumorchester Salzburg et le Wiener Symphoniker pour sa première au Musikverein de Vienne, ainsi que dans le cadre d'une tournée en Allemagne avec la violoniste Hilary Hahn.

Récemment, on a pu voir Adrien Perruchon lors d'une première au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas; à la direction de la cérémonie d'ouverture de l'International Bruckner Festival de Linz; lors de ses débuts à Londres, au Cadogan Hall; et dans le cadre d'une tournée européenne avec Gautier Capuçon et l'Orchestre de chambre de Paris. Il a aussi dirigé pour la première fois l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Tiroler Symphonieorchester Innsbruck, l'Antwerp Symphony Orchestra, le Kymi Sinfonietta et l'Orchestre de chambre suédois.

Né en 1983, Adrien Perruchon a commencé sa formation musicale au piano avant de passer au basson et aux percussions plus tard dans sa carrière. Nommé timbalier solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France par Myung-Whun Chung en 2003, puis de l'Orchestre philharmonique de Séoul, il a occupé les deux postes jusqu'en 2016. Durant les saisons 2015-2016 et 2016-2017, Adrien Perruchon a intégré le programme Dudamel Conducting Fellow avec le Los Angeles Philharmonic.



LISE DE LA SALLE PIANO

Avec ses participations à des concerts à l'international et ses enregistrements primés chez Naïve, Lise de la Salle apparaît comme l'une des plus fascinantes jeunes artistes d'aujourd'hui et jouit d'une réputation de musicienne à la sensibilité et à la maturité exceptionnelles.

Originaire de la France, M^{me} de la Salle a attiré l'attention internationale pour la première fois en 2005, à l'âge de 16 ans, avec un enregistrement de *Bach/Liszt* que le magazine *Gramophone* a sélectionné comme enregistrement du mois. L'artiste, qui collabore avec la maison de disques Naïve, a depuis reçu de nombreux prix et les éloges des critiques pour plus d'une dizaine d'enregistrements. *When Do We Dance?* (2021) présente un siècle d'œuvres inspirées par la danse autour du monde.

Lise de la Salle a joué avec nombre des plus grands orchestres et chefs de la planète. Elle a fait ses débuts avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Fabio Luisi, puis a joué de nouveau avec l'orchestre en 2016, sous Antonio Pappano. Luisi, qui l'a invitée à devenir la première artiste en résidence de l'Opéra de Zurich en 2014, a aussi souvent présenté la musicienne avec l'Orchestre symphonique de Vienne, notamment lors d'un concert au Lincoln Center de New York, et cette saison-ci à Dallas.

Au cours des dernières années, M^{me} de la Salle est montée sur scène avec des orchestres symphoniques de renom à Londres, Paris, Munich, Tokyo, Baltimore, Detroit, Houston et Atlanta, entre autres, sous la baguette de chefs estimés comme Osmo Vänskä, James Conlon, Karina Canellakis et Lionel Bringuier. Récitaliste en demande, elle a enthousiasmé les publics et les critiques dans des séries majeures à New York, Boston, Chicago, Washington, DC, San Francisco, Montréal et Toronto, ainsi qu'au Philharmonie de Berlin, au Wigmore Hall de Londres et au Louvre à Paris.

**JEAN SIBELIUS (1865-1957)
LE CYGNE DE TUONELA**

Sibelius demeure l'une des plus hautes figures musicales du XX^e siècle, et assurément le plus grand symphoniste scandinave. Né à Helsinki en Finlande, il hésita d'abord entre le droit et la musique, vers laquelle il se tourna rapidement. Il fit ses études en Finlande, puis en Allemagne et en Autriche. De retour dans son pays natal, il s'installa non loin d'Helsinki, à Järvenpää où il passa plus d'un demi-siècle en solitaire. À l'âge de 36 ans, l'État finlandais, lui accorda une pension à vie pour lui permettre de composer en toute quiétude.

Le compositeur n'avait que 30 ans quand il fit créer, à Helsinki, les *Quatre légendes de Lemminkäinen*, un vaste cycle symphonique. Le programme de l'œuvre raconte divers épisodes tirés des aventures de Lemminkäinen, sorte de Don Juan nordique. Au cœur de l'œuvre, un combat que ce dernier livre au cygne de Tuonela, symbole de mort; le second volet, intitulé simplement « Le cygne de Tuonela », est fréquemment donné seul en concert, un peu comme « La Moldau » de Smetana, qui appartient elle aussi à un ensemble de plusieurs poèmes symphoniques, *Ma Vlast* (« Ma patrie »).

Le second tableau évoque la rencontre de Lemminkäinen avec le cygne, sombre gardien du royaume de la mort. Cette page élégiaque, dominée par divers instruments solistes, dont le cor anglais (incarnant le cygne) et le violoncelle, avait d'abord été conçue comme prélude à un opéra demeuré inachevé. La partition précise que la pièce évoque Tuonela qui représente, dans l'immensité glacée, « le pays de la Mort, l'enfer de la mythologie finnoise, entouré d'une grande rivière aux eaux noires et au courant rapide, sur lesquels le cygne de Tuonela nage majestueusement en chantant ».

**LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
CONCERTO POUR PIANO N° 4**

Le *Quatrième concerto* pour piano de Beethoven a été créé en 1807 chez le prince Lobkowitz, l'un des principaux protecteurs du compositeur. Il a

été écrit à l'époque de la *Quatrième symphonie*. Le musicien, qui n'aimait guère interpréter ses propres œuvres en public, fut contraint de tenir la partie soliste, les autres pianistes s'étant tous récusés au dernier moment devant les difficultés de la partition.

À bien des égards, ce concerto apparaît relativement peu orthodoxe pour l'époque. Il s'ouvre avec un bref passage confié au piano seul – l'orchestre ne se faisant entendre qu'à la sixième mesure – puis qui se tait pendant environ trois minutes! Le premier thème n'est pas sans analogie avec celui de la *Cinquième symphonie*, sans en posséder la force ou la puissance. Au contraire, ici les notes répétées ont quelque chose de suppliant, ce qui peut surprendre pour un thème initial. Étrangement, l'entrée du piano donne lieu à de longues plages où le soliste semble livré à une rêverie capricieuse. Ce premier mouvement paraît inusité par l'originalité et l'importance de la section appelée développement, où les idées musicales produisent une merveilleuse et très originale courtoisie sonore, pleine de surprises, mais sans réels débordements. Une cadence – section où l'orchestre laisse le champ libre au piano – apporte une touche presque ludique à ce mouvement plutôt sobre et sérieux dans son ensemble.

On est frappé par l'exceptionnelle gravité de l'*Andante con moto*, où le piano plaintif est encadré par un orchestre implacable, jouant presque entièrement à l'unisson. On a vu dans ce mouvement une sorte de transposition de la lyre d'Orphée calmant les Furies, le piano tentant de séduire et de charmer les créatures infernales incarnées par l'orchestre.

L'œuvre s'achève par un finale conquérant et brillamment animé, proprement beethovénien. Il est marqué par une volonté de liberté qui s'exprime par un vigoureux dialogue entre la partie soliste et l'orchestre. On remarquera les divers épisodes aériens et remplis de finesse qui font contraste avec l'emportement parfois éclatant d'autres passages. La fluidité

de la partie pianistique s'avère absolument remarquable tout au long de cette page magnifique et fière, notamment dans la brève cadence.

**BÉLA BARTÓK (1881-1945)
CONCERTO POUR ORCHESTRE**

Créé triomphalement le 1^{er} décembre 1944 à New York par l'Orchestre symphonique de Boston, le *Concerto pour orchestre*, son œuvre la plus célèbre, a beaucoup fait pour la réputation de Bartók. Trop malade pour assister à la création, le compositeur put toutefois entendre une reprise du concert quelques jours plus tard. Le public lui réserva une vibrante ovation. Koussevitzky affirma qu'il s'agissait là de la plus grande partition symphonique des 25 dernières années. Si le jugement peut paraître excessif, il n'en reste pas moins que cette œuvre constitue la création symphonique la plus puissante de son auteur.

Dans les notes de programme qu'il rédigea pour la première, Bartók écrit au sujet du *Concerto pour orchestre* : « Hormis le ton badin du deuxième mouvement, l'atmosphère générale de l'œuvre se veut une gradation progressive de la sévérité du mouvement initial et du lugubre chant de mort du troisième vers une affirmation de la vie dans le finale. » Mais au fait, pourquoi parler d'un « concerto » alors que cette partition relève en réalité de la symphonie? Pour la simple raison que chaque groupe d'instruments est traité de façon concertante, précisément, et qu'il doit en outre faire montre d'une très grande virtuosité.

Toujours très préoccupé de forme, Bartók construit toute l'œuvre selon une forme d'arche, structure qu'il affectionne particulièrement. Les mouvements s'articulent donc ainsi : vif-modéré-lent-modéré-vif.

L'« Introduzione » s'ouvre sur un climat de mystère, non dénué de grandeur. Un *Allegro vivace* agité et souvent tendu lui fait bientôt suite. Bartók y a recours à la technique de la fugue. Le titre du deuxième mouvement

« Giuoco delle coppie », qui signifie « Jeu de couples », vient de ce que les instruments à vent se présentent toujours par deux. Après un passage confié à deux trompettes, des cuivres énoncent une sorte de choral passablement dépaysant au cœur du mouvement. Un chant funèbre, d'ambiance nocturne, avec ses arabesques tourbillonnantes et ses flûtes, fait suite dans l'« Elegia ». Une section centrale plus animée et relativement violente, par moments, offre un contraste saisissant à ce climat d'étrangeté.

Le mouvement singulier qui prend alors le relais est appelé « Intermezzo interrotto » (« Intermède interrompu »). Il donne d'abord à entendre un thème d'aspect folklorique au hautbois, suivi d'une mélodie d'un grand lyrisme jouée aux cordes et ponctuée par des accords de harpe. Soudain, une nouvelle section – l'interruption – parodie un thème de la *Septième symphonie* de Chostakovitch, lui-même inspiré d'un motif tiré de *La veuve joyeuse* de Franz Lehár (en l'occurrence, l'air « Da geh' ich zu Maxim »). Fait cocasse, Bartók croyait citer Chostakovitch seul, ignorant que ce dernier parodiait lui-même Lehár, que Bartók connaissait très peu. En l'apprenant, ce dernier en fut forcément un peu gêné... Quoi qu'il en soit, le tout aboutit à une accélération du mouvement qui prend des allures franchement burlesques. Un retour aux thèmes des premières sections débouche sur une fin brusque, comme si quelqu'un levait subitement l'aiguille lisant un disque noir!

Après un appel de cuivres impérieux, le « Finale » s'élanche dans une course folle et échevelée. Un ralentissement conduit petit à petit à une sorte de fête foraine pleine de vivacité, énonçant divers thèmes bien marqués. Une double fugue prend place. La course reprend, perd de son élan, puis s'emballa à nouveau, pour aboutir à une conclusion fracassante – constituant « l'affirmation de la vie », selon la vision de Bartók.



Twigg

TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com

NOËL EN CHŒUR CÉLÉBRONS LA FÉERIE DES FÊTES

Concert présenté par

 **simons**

JEUDI / 15 DÉCEMBRE 2022 / 19 H 30
VENDREDI / 16 DÉCEMBRE 2022 / 19 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Jean-Sébastien Vallée chef
Eric Laporte ténor
Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur

PROGRAMME

Pour souligner ce moment festif, l'Orchestre interprète les grands classiques de Noël.

Le public est invité à y ajouter une touche de magie en prêtant sa voix aux airs du temps des fêtes.



JEAN-SÉBASTIEN VALLÉE CHEF

Jean-Sébastien Vallée est un chef et pédagogue canado-américain de réputation internationale. Maestro Vallée est directeur artistique du Toronto Mendelssohn Choir et professeur agrégé, directeur des études en chant choral et coordonnateur de la division de direction à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Avant son retour au Canada, il a servi comme directeur des études de direction et chant choral à la California State University à Los Angeles et à la University of Redlands en Californie.

Jean-Sébastien Vallée a dirigé des ensembles en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, incluant l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre symphonique de Toronto.

En plus de son intérêt pour le chant choral, l'opéra et le répertoire orchestral, Jean-Sébastien Vallée est également un défenseur de la musique contemporaine; il commande régulièrement des œuvres de jeunes compositeurs et explore les répertoires peu joués. Il a été invité à présenter ses recherches dans le cadre de plusieurs événements nationaux et internationaux, dont le Symposium mondial de musique chorale à Barcelone en Espagne, en 2018, à Auckland en Nouvelle-Zélande, en 2020, et au World Choral Expo à Lisbonne au Portugal, en 2022.

Les réalisations de maestro Vallée ont été diffusées internationalement et peuvent être écoutées sur plusieurs enregistrements, dont *Lux* (Atma, 2017), les *Requiem de Fauré et Durufié* (Atma, 2018), et *Distance* (Atma, 2021). Ses activités récentes comprennent notamment des concerts avec l'Orchestre symphonique de Toronto, des concerts à l'Académie de musique Liszt Ferenc à Budapest et une tournée avec le Chœur national des jeunes du Canada.



ERIC LAPORTE TÉNOR

Le ténor québécois Eric Laporte a récemment fait des débuts triomphaux à Francfort en Ulysse, dans *Pénélope* de Fauré ainsi que dans le rôle-titre d'*Œdipe* de Stravinski. Suivirent des engagements à Cassel pour le rôle de Max dans *Der Freischütz* et au Komische Oper de Berlin pour Hoffmann dans *Les contes d'Hoffmann*, où il retournera bientôt en tant que Jim Mahoney dans *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*.

Eric Laporte rencontra un grand succès dans des rôles tels qu'Erik dans *Le vaisseau fantôme* au Festival d'opéra de Québec, le rôle-titre de *Lohengrin* à Nuremberg, Faust dans *La damnation de Faust* de Berlioz ainsi que Max dans *Der Freischütz* à Hanovre. Il fut l'invité, entre autres, du Volksoper de Vienne, du Scottish Opera, de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg, du Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf, de l'Opéra de Cologne, de l'Opéra de Nice et du Théâtre du Capitole de Toulouse.

En concert, il enregistra avec l'Orchestre de la radio de Munich dirigé par Ivan Repušić, le *Requiem glagolitique* d'Igor Kuljerić. Au Konzerthaus de Vienne, avec l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne et Michel Plasson, il interpréta le rôle de Nicias dans *Thais*, aux côtés de Renée Fleming et Thomas Hampson. Il fut l'invité d'ensembles tels que l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre Métropolitain de Montréal, l'Orchestre Lamoureux, le Philharmonia de Prague, le Bruckner Orchester Linz et le Beethoven Orchester Bonn.

Eric Laporte a étudié le chant auprès de Marie Daveluy. Il débuta sur scène à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal pour ensuite faire ses débuts européens à Salzbourg. Il fut tour à tour membre du Landestheater de Linz et de l'Opéra de Bonn.

Voir en page 11 pour les biographies complètes du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec et de David Rompré.



NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE DE SAISON ET DE LA SÉRIE LES MERCREDIS CLASSIQUES



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES DE SÉRIES



PARTENAIRES DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES DE BIENS ET DE SERVICES

BEAUVAIS TRUCHON AVOCATS
CHARTWELL
ÉCLIPSE
FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC
LE QUARANTE 7
LG2
NORTON ROSE FULBRIGHT
PRODCAN
SOLOTECH
STEIN MONAST
TWIGG
VERSION 10
VOYAGES PLEIN SOLEIL

PARTENAIRES CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC
FAMEQ
FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
LE DOMAINE FORGET
LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES
MORRIN CENTRE
MUSÉE DE LA CIVILISATION
MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
OPÉRA DE QUÉBEC
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE
PRINTEMPS DE LA MUSIQUE
REGROUPEMENT DE SCÈNES EN MUSÉES
SDC MONTCALM - QUARTIER DES ARTS
UNIVERSITÉ LAVAL

PARTENAIRES MÉDIAS

BELL MÉDIA
CJSQ RADIO CLASSIQUE
CKRL
COGECO
LE DEVOIR
LE SOLEIL
MAGAZINE PRESTIGE
QUÉBECOR
RADIO-CANADA
TVA/LE JOURNAL DE QUÉBEC

NOS DONATEURS

MERCI À NOS DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET
SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2021-2022

ORCHESTRE

DONATEURS CORPORATIFS ET FONDATIONS PRIVÉES

10 000\$ ET +
FONDATION AZRIELI / FONDATIONS RBC

5 000\$ À 9 999\$
FONDS PHILANTHROPIQUE THOMASINA-HANNAN / LES JEUX POLYMORPH INC.

1 000\$ À 4 999\$
DÉPUTÉE DE TASCHEREAU / FÉDÉRATION DES MONASTÈRES DES AUGUSTINES DE LA MISÉRICORDE DE JÉSUS
MÉDIA CLASSIQ INC./ SUCCESSION PIERRETTE ROY

500\$ À 999\$
FONDS PHILANTHROPIQUE FAMILLE ANDRÉE MÉTIVIER / CABINET DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC
FONDS ANDRÉE-DE BILLY-GRAVEL / FONDS NORMAND PÉPIN
FONDS PHILANTHROPIQUE FAMILLE LISE-GAUTHIER ET GILLES-TURCOTTE / FONDS ROLAND LEPAGE / RÉGULVAR INC.

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

LE CERCLE DES SOLISTES 5 000\$ À 25 000\$
BOURGEOIS, MARTHE / FOREST, JEAN-CLAUDE / LAPORTE, DONALD / MASSÉ, GINETTE

LE CERCLE DES MUSICIENS 1 000\$ À 4 999\$
ANONYME (1) / BERGERON, MICHEL G. / BÉRUBÉ, JEAN-NOËL / BOURSQUOT, JEAN-NICOLAS / COUTURE, ANDRÉ / LEPAGE, ROLAND
MAZIADÉ, JEAN / PRICE, MARTHA B. / SYLVAIN, ANTOINE / TOUZIN ST-PIERRE, CÉCILE

LE CERCLE DES AMIS SYMPHONIQUES 500\$ À 999\$
BOISSINOT, YVES / BOUCHER, JACQUES / CHAMPAGNE, LIETTE / CRÊTE, JEAN / DUSSAULT, CLAUDE / GRAVEL, LISE
LAGACÉ, COLETTE / LANDRY, LOUISE / LEHOUX-DUBÉ, ROSELLE / MOISSAN, LOUISE / MORIN, ANDRÉ / POISSON, RAYMOND
RASPA, ANTOINE / TCHERNOF, ANDRÉ / VEILLEUX, LOUIS / VÉZINA, LISE

FONDATION

DONATEURS INDIVIDUELS CERCLE DES GRANDS DONATEURS

LE CERLE DU MAESTRO 25 000\$ ET +
ANONYME (1) / BOURGEOIS, MARTHE / DE CHAMPLAIN, FRANCINE / DELISLE, ANDRÉ
GERMAIN, JEAN-YVES / MARCOTTE, GILLES / ROULEAU, MARC-ANTOINE

5 000\$ À 24 999\$
SUCCESSION BIBIANE BOUCHARD

S'AJOUTE À CETTE LISTE UNE MULTITUDE DE DONATEURS DE 499\$ ET MOINS.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
BRITTA KRÖGER

VICE-PRÉSIDENT ET TRÉSORIER
ÉRIC THIBAUT, CPA auditeur, CA, CIA, ASC, C.DIR.

SECRETÉAIRE
RÉJEAN LÉGER

MEMBRES
FRANÇOIS AMYOT
CARMEN BERNIER, MBA, PH.D., ASC
MICHEL BIRON
MIREILLE CÔTÉ
ALBERT DANG-VU
ÉRIC FORTIER, FICA, FSA
SIMON GIRARD, FSA, FCIA, CFA
VALÉRIE LAVOIE
ADRIANA POPA, MBA, CIM
MARTIN ROY, LL. B
DOMINIC VALLIÈRES

REPRÉSENTANTS
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale, Orchestre symphonique de Québec
ÉVELINE GILES présidente, Chœur de l'Orchestre
MÉLANIE FORGET présidente, Association des musiciens et musiciennes de l'Orchestre (intérim)
JOHANNE BENOIT présidente, Association des bénévoles
ANTOINE GUY président, Jeunes Mécènes de l'Orchestre symphonique de Québec (intérim)

MEMBRES GOUVERNEURS
JACQUES DIONNE / MICHEL DUBÉ / PIERRE GENEST
JEAN GRENIER / HENRI GRONDIN / MICHELINE GRONDIN
GILLES JOBIN / JACQUELINE L.-BOUTET / GILLES MARCOTTE
GILLES MOISAN / PIERRE MOREAU / ROBERT NORMAND
DENISE PION / MICHEL SANSCHAGRIN

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale

**DIRECTION DES FINANCES ET
DE L'ADMINISTRATION**
SÉBASTIEN RODRIGUE, CPA, CMA, directeur
LINE GAUDREAU comptable
ÈVE JOBIN coordonnatrice

DIRECTION DU FINANCEMENT
GENEVIÈVE LANOUÉ LARUE directrice
JULIE TREMBLAY coordonnatrice aux ventes et
aux événements corporatifs
NATHALIE KNECHT adjointe au financement et
aux communications

**DIRECTION DE L'ADMINISTRATION
ARTISTIQUE**
JOËL BROUILLETTE directeur
ISABELLE LÉPINE coordonnatrice
GABRIEL NAUD adjoint
ALEXANDRE DE GRANDPRÉ directeur de production
JUDITH CHAMBERLAND musicothécaire
ESTEL BILODEAU assistante musicothécaire

DIRECTION DU PERSONNEL MUSICIEN
TRISTAN LEMIEUX directeur
MÉLANIE CHARLEBOIS coordonnatrice

DIRECTION MARKETING-COMMUNICATIONS
CARL LANGELIER directeur
CÉCILE TESTUD coordonnatrice marketing
ANDRÉA DOYLE SIMARD coordonnatrice des médias sociaux et
des relations publiques

**DIRECTION DE LA MÉDIATION CULTURELLE ET
DES PROJETS SPÉCIAUX**
MARIE-ÈVE PAQUIN coordonnatrice à la médiation culturelle et
à la direction générale
AURÉLIE THÉRIAULT BRILLON adjointe à la médiation culturelle

**FONDATION DE L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE QUÉBEC**
MARC-ANDRÉ BEAULIEU conseiller à la philanthropie et
à la Fondation

LES JEUNES MÉCÈNES

ANTOINE GUY président et secrétaire (intérim)
YANNICK BERNIER
THIERRY PLANTE-DUBÉ
ALEXANDRE MAZIADÉ
LAURENCE ST-CYR
DIMITRI YANA

LES BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF
JOHANNE BENOIT présidente
MARC-ANDRÉ DENIS vice-président et secrétaire

SECRETÉAIRE DE L'ASSOCIATION
GINETTE DALLAIRE secrétaire

**ACCUEIL DES NOUVEAUX BÉNÉVOLES
ET ACTIVITÉS AUPRÈS DES DONATEURS**
JEANNINE THIBEAULT responsable
FRANÇOISE BLOUIN adjointe

ACTIVITÉS AUPRÈS DES ARTISTES
MARIE THIBODEAU responsable

RELATIONS PUBLIQUES ET PROMOTIONS
PAULINE GAGNÉ-GAGNON responsable

SERVICE À LA CLIENTÈLE
COLETTE LAGACÉ responsable
CHANTAL LAINEY adjointe

SOUTIEN ADMINISTRATIF
MARC-ANDRÉ DENIS responsable

VENTES DES OBJETS PROMOTIONNELS
CÉLINE DION responsable
RENÉ OUELLET adjoint

LOUISE BEAUCHESNE / JACINTHE BÉLAND / FRANÇOISE BLOUIN
HÉLÈNE CÔTÉ / LOUISE CÔTÉ / CÉLINE DROLET / CÉLINE ÉMOND
CHARLES FORTIN / PHILIPPE GAUTHIER / SIMONE GODIN
NICOLE HAMEL / LISE HARDY / DENISE HARVEY / ROBERT KAWA
PIERRETTE LABBÉ / CHANTAL LAINEY / PIERRE LAMARCHE
ALAIN LAPORTE / NICOLE MALTAIS / LAURENT MERCIER
ANNE-MARIE MOREAU-HIGGINS / MADELEINE PAUL
KARMEN PROSS / JEANNE RENAUD / LOUISE RODRIGUE
ANN ROUSSEL / LISE ST-PIERRE / THÉRÈSE YACCARINI



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

ENTREZ
POUR VOIR
SAISON 22/23

BILLETS:
418 643-8131 / osq.org